

LA FEMME A L'ATELIER

UNE ENQUÊTE SUR L'ADMISSION DES FEMMES DANS LES SYNDICATS

Les corporations où il y a des femmes. — Les syndicats qui ne les admettent pas. — L'envahissement du travail par la femme — L'avisement des salaires. — Le rôle de la femme. — Pour éviter la concurrence

Sur l'initiative de Mme Maria Pognon, son active et distinguée présidente, la « Ligue pour le droit des femmes » vient d'ouvrir une enquête capitale sur la situation faite à la femme qui travaille. Les premiers résultats de cette enquête établissent que l'homme comprend bien mal ses propres intérêts lorsque, sous prétexte de la concurrence qu'elle lui fait, il se refuse à toute entente, il vit sur le pied d'une implacable hostilité avec la femme qui souhaite gagner sa vie dans le même atelier que lui.

A tous les syndicats de France, la Ligue a adressé un questionnaire ainsi conçu :

1° Y a-t-il des femmes employées dans votre industrie ?

2° Font-elles partie de votre syndicat ?

3° Si elles en font partie, veuillez nous dire si vous en êtes satisfait ou si vous avez des sujets de mécontentement.

4° Si elles n'en font pas partie, quelles sont vos raisons pour ne pas les admettre ?

L'enquête a été commencée au mois de mars, elle reste ouverte et les réponses continuent d'affluer au siège de la Ligue : mais celles qui y sont déjà parvenues constituent une intéressante consultation et donnent dès maintenant de très précieuses indications.

Ceux qui admettent la femme

Tout en répondant que leur corporation ne comprend pas de femmes, bon nombre de syndicats — celui des Bateaux-Parisiens en particulier — ont tenu à féliciter la Ligue de l'initiative prise et à l'encourager dans ses efforts pour la protection de la femme qui travaille.

Dans les métiers mixtes, nombreux sont les syndicats qui, admettant la femme, n'ont qu'à s'en louer : tel, par exemple, le syndicat des gens de maison qui représente une corporation dont les deux tiers sont des femmes.

Ce sont encore les masseurs et les magnétiseurs qui admettent la femme au même titre que l'homme et qui s'en montrent très satisfaits ; les marchands non médaillés et colporteurs qui comprennent les deux sexes — parfaitement unis dans la défense de leurs intérêts communs.

Quelques syndicats se montrent un peu plus réservés : on sent par exemple percer le découragement d'un syndiqué désabusé dans la réponse du représentant de la cordonnerie parisienne, qui dit : « Oui, nous admettons les femmes parmi nous et nous n'avons aucun sujet d'en être mécontents, mais malheureusement elles sont aussi indifférentes que les hommes lorsqu'il s'agit de faire quelque chose pour la défense de nos intérêts professionnels. »

Il en est un peu de même chez les herboristes de France où les femmes sont en majorité : « mais elles négligent leurs intérêts corporatifs, elles n'assistent pas aux réunions syndicales... » Et pourtant l'instant est grave pour cette corporation : le projet de loi réglementant l'exercice de la pharmacie comporte la suppression du certificat d'herboriste ; son adoption aurait pour résultat de fermer aux femmes un débouché qui n'a rien de négligeable.

Dans la même note, le secrétaire général de la chambre syndicale des ouvriers et ouvrières des manufactures de tabac déclarait que sa corporation comprend quatre-vingt-quinze pour cent de femmes qui presque toutes sont syndiquées ; « mais, ajoutait-il, soixante pour cent ne savent pas pourquoi il y a un syndicat... »

Nous devons à la vérité de constater qu'à la lecture de cette réponse, lors de la dernière assemblée générale de la Ligue pour le droit des femmes, une assistante se leva — la présidente du syndicat des ouvrières du Gros-Caillou — et affirma : « Peut-on dire !... dans les tabacs, ce sont les femmes qui ont syndiqué les hommes, et ce ne sont pas elles qui montrent le moins d'énergie... »

Quelques restrictions

Certains syndicats admettent la femme, mais pas toujours : ce sont par exemple les ouvriers cartonniers de Lyon qui reçoivent dans leur syndicat les femmes, à condition qu'elles ne soient pas spécialisées dans une seule partie de leur métier.

Beaucoup d'autres n'admettent pas la femme lorsqu'elle n'a pas fait d'apprentissage.

Le syndicat des comptables admet les dames et

longtemps confiées aux femmes, l'introduction de la femme dans notre industrie a été un véritable malheur. Elles ont accepté de travailler à moitié prix, il en est résulté un déplorable avilissement des salaires et nous avons tous souffert de cette fâcheuse innovation... »

Puis, faisant toutes réserves sur ce que doit être, à leurs yeux, le rôle de la femme, les ouvriers de la soierie lyonnaise terminent en disant : « Du moment que la femme quitte le foyer de la famille pour venir à l'atelier, nous n'admettons pas qu'elle nous ruine en consentant à travailler à des prix dérisoires et nous affirmons une fois de plus ce principe que nous avons toujours proclamé : à travail égal, salaire égal. »

Le résultat de l'union des sexes

Un syndicat — et non des moindres, — celui des cantonniers, ouvriers et ouvrières, des services des travaux de Paris, déclare que bon nombre de femmes sont employés au nettoyage des voies de Paris ; elles font partie du syndicat au même titre que les hommes. « Et, ajoutent-ils, il est à remarquer qu'ici le salaire des femmes est presque égal à celui des hommes. Le salaire minimum de l'homme étant de 50 centimes de l'heure, celui de la femme varie de 47 à 50 centimes. Or, ce résultat a été obtenu grâce à la parfaite entente qui, dans le syndicat, règne entre les deux sexes. »

« N'est-il pas logique, disait Mme Maria Pognon, que l'homme et la femme s'entendent justement sur ce point : pour éviter la concurrence, l'homme a tout intérêt à ce que le salaire de la femme augmente ; croit-il qu'il est d'une bonne politique de l'exclure des groupements syndicaux, de lui refuser tout appui, de la livrer à elle-même, seule et sans aide contre les exigences patronales ? »

L'enquête qui se poursuit, et dont l'ensemble sera connu en octobre prochain, complétera ces premiers résultats. Il était intéressant de les enregistrer, à quelque point de vue que l'on se place...

LE PROCÈS TAUSCH...

prennent les deux sexes — parfaitement ainsi dans la défense de leurs intérêts communs.

Quelques syndicats se montrent un peu plus réservés : on sent par exemple percer le découragement d'un syndiqué désabusé dans la réponse du représentant de la cordonnerie parisienne, qui dit : « Oui, nous admettons les femmes parmi nous et nous n'avons aucun sujet d'en être mécontents, mais malheureusement elles sont aussi indifférentes que les hommes lorsqu'il s'agit de faire quelque chose pour la défense de nos intérêts professionnels. »

Il en est un peu de même chez les herboristes de France où les femmes sont en majorité : « mais elles négligent leurs intérêts corporatifs, elles n'assistent pas aux réunions syndicales... » Et pourtant l'instant est grave pour cette corporation : le projet de loi réglementant l'exercice de la pharmacie comporte la suppression du certificat d'herboriste ; son adoption aurait pour résultat de fermer aux femmes un débouché qui n'a rien de négligeable.

Dans la même note, le secrétaire général de la chambre syndicale des ouvriers et ouvrières des manufactures de tabac déclarait que sa corporation comprend quatre-vingt-quinze pour cent de femmes qui presque toutes sont syndiquées ; « mais, ajoutait-il, soixante pour cent ne savent pas pourquoi il y a un syndicat... »

Nous devons à la vérité de constater qu'à la lecture de cette réponse, lors de la dernière assemblée générale de la Ligue pour le droit des femmes, une assistante se leva — la présidente du syndicat des ouvrières du Gros-Caillou — et affirma : « Peut-on dire!... dans les tabacs, ce sont les femmes qui ont syndiqué les hommes, et ce ne sont pas elles qui montrent le moins d'énergie..... »

Quelques restrictions

Certains syndicats admettent la femme, mais pas toujours : ce sont par exemple les ouvriers cartonniers de Lyon qui reçoivent dans leur syndicat les femmes, à condition qu'elles ne soient pas spécialisées dans une seule partie de leur métier.

Beaucoup d'autres n'admettent pas la femme lorsqu'elle n'a pas fait d'apprentissage.

Le syndicat des comptables admet les dames et les demoiselles ; au point de vue syndical il ne semble avoir aucun reproche à leur faire, mais au point de vue professionnel, il leur reproche de ne pas avoir de connaissances techniques, de faire un travail moins soigné, moins précis.

Disons encore que cette affirmation soulève de vives protestations. « S'il en était ainsi, objecte-t-on, pourquoi tant de grandes sociétés transformeraient-elles peu à peu leur personnel de comptables pour le féminiser, ainsi que cela se pratique presque partout? »

Ceux qui ne veulent pas de la femme

Mais nous arrivons aux groupements qui — bien que représentant des corporations où la femme travaille comme l'homme — sont exclusivement masculins et entendent le rester.

Les ouvriers boulangers ne reconnaissent pas dans leur syndicat les porteuses de pain et les bonnes de boulangerie, ce qui semble assez logique. Toutefois, ils n'ont pas donné leurs raisons.

Mais par contre nous allons en trouver d'autres qui ne se feront pas faute de le dire.

Ce sont par exemple les coupeurs et brodeurs de chaussures : « Ah oui, disent-ils, nous avons des femmes dans notre métier, mais nous n'en voulons pas dans notre syndicat : d'ailleurs elles s'en moquent, elles se contentent de ce qu'elles gagnent et elles ne feraient pas le moindre effort pour soutenir leurs intérêts corporatifs.

» Non seulement elles ne nous ont jamais été d'aucune aide, mais encore partout où nous avons eu à agir nous avons trouvé en elles un obstacle : lorsque nous avons fait la grève pour obtenir la journée de dix heures, nous avons obtenu gain de cause partout, sauf dans les ateliers où travaillaient les femmes. Ajoutez à cela qu'elles acceptent de travailler à des prix très inférieurs, et de cette concurrence déloyale est résulté partout l'abaissement des salaires. »

Plus vif est encore le syndicat de la soierie lyonnaise : « Vous nous demandez s'il y a des femmes dans notre industrie ? Il n'y en a malheureusement que trop et le nombre en augmente tous les jours. Elles ne font pas partie de notre syndicat ; jamais il n'a été question de les y admettre, et la proposition en aurait-elle été faite que nous ne l'aurions jamais adoptée. C'est que, sauf pour certaines branches spéciales depuis

Mais est-il nécessaire de faire res- que celui qui veut obtenir des résultats premier ordre doit employer un matériel de r ordre?
 « Détective perfectionné 1897 » est areil de PREMIER ORDRE qui ne craint e concurrence et qui soutient victorieuse- a comparaison avec les appareils les plus fabriqués jusqu'à ce jour en vue de la raphie instantanée.
 ré la MODICITE de notre prix et le ET que nous accordons, nous offrons UITEMENT à nos souscripteurs deux

PRIMES MAGNIFIQUES

première consiste en **UNE SACOCHE**, e et solide, en toile à voile forte, garnie rieur de molleton très épais et munie de s et de boucles permettant de porter l'ap- n bandoulière, ou à la main. Cette sa- préservera l'appareil et aidera à le air à l'état de neuf pendant de longues

seconde prime consiste en une pochette FEUILLETS de papier sensible et AQUES de toute première marque, pour s instantanés les plus rapides.

oute que ces deux primes, pratiques et ar appréciable, ne soient accueillies avec ar tous nos souscripteurs.

DÉTTECTIVE PERFECTIONNÉ 1897, type est ci-dessous, est un appareil qui s DE RIVAL AU MONDE et qui réu- les perfectionnements imaginables! — et de faire les « instantanés » les plus et les clichés « posés » comme le fait un aphe dans un atelier; il convient pour genres : portraits, groupes, vues d'en- nonumens, paysages, sujets en mou- etc., etc., et donne, en l'espace de

3° Il est d'une précision mathématique.
 4° Il possède un objectif extra-rapide recti- linéaire double aplanétique, composé de deux lentilles achromatiques symétriques; cet objec- tif, capable de donner la photographie excessi- vement nette d'un cheval lancé au galop ou d'un oiseau au vol, est construit suivant les dernières données scientifiques et a été l'objet de nos plus grands soins, il donne les moindres détails avec une étonnante perfection et permet même de faire les instantanés à l'ombre.
 5° L'obturateur est, à lui seul, une merveille de perfection; il est supérieur à tous les points de vue, et un gradateur de vitesses permet de modifier la rapidité suivant les besoins.
 Le déclenchement de cet obturateur s'obtient par une légère pression de la poire afin d'éviter les secousses qui peuvent se produire en appuyant sur un bouton quelconque.
 Les diaphragmes sont à iris; ils sont fixés dans l'objectif et fonctionnent au moyen d'un bouton.
 7° Deux viseurs clairs permettent de viser en hauteur et en largeur, et l'image à reproduire apparaît redressée; le sujet, vu dans un de ces viseurs, est la reproduction réduite de l'image telle qu'elle sera sur la photographie. Ces viseurs permettent de viser en plein soleil, ce qui n'exis- tait pas jusqu'ici.
 8° Un compteur automatique indique succes- sivement le nombre des plaques impressionnées et rend toute erreur impossible.
 9° L'appareil se dissimule très facilement et permet d'opérer sans attirer l'attention; il con- tient 12 plaques, de quoi prendre 12 clichés dif- férents, même en l'espace de quelques secondes.
 10° Les plaques impressionnées tombent, par un mouvement très curieux, au fond de l'appareil; elles sont immédiatement recouvertes d'une porte en métal qui empêche le jour d'y pénétrer.
 11° La construction spéciale de cet appareil

7 FR. 50 PAI
 jusqu'à complet paiement de encassements se font par les tration des Postes au commar mois et sans aucuns frais p
 Au jour prochain, toute p appareil photographique per chose plus douce, plaisir pl de pouvoir instantanément, et avec l'assurance, d'une re produire les traits d'un visag fait, ami?.. pouvoir conserv jours vivant des fêtes de la charmantes qui se passent d



SIQUE 13x18

supérieur avec tout son matériel est également vendu avec Cét appareil permet à chacun de faire aussi bien qu'un

INDUSTRIE PARISIENNE
 Très prospère
 Un seul article vendu d'avance
 Prix : 80,000 fr.
 (de 2 à 5 h.)

Nouvelle Installation Commerce

ÉAUMU

Maison J.-B. GOBERT-MARTIN
 UR, 82, 84, 86 — RUE SAINT-DENIS, 211.

ents Confectionnés et sur M
 pour **HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS**

ASIONS EXCEPTIONNELLES à tous les RAY
SURES, GANTERIE, CHAPELLERIE, BONN
CHEMISERIE, CANNES et PARAPLUIES.

- signaler particulièrement aux Acheteurs
- Hommes, peigne pure laine, en damier noir et blanc..... 6.50, 8.50, 9.90
 - Hommes, peigne pure laine, diverses nuances, depuis 25^{FR.} 32
 - Enfants, cheviotte, teintes nouvelles..... depuis 5.50
 - Hommes et Dames, noir ou jaune. Sans concurrence.....
 - Hommes et Dames, TOUT CUIR, 7.50, 10.50, 13.50
 - PAILLE..... 75^{c.}, 1.25, 1.90, 3.50, 4.90
 - entre, noir et couleur, depuis 1.90, 3.50, 4.90, 6.50, 9.50
 - DAMES GANTS Dames, castor.....
 - Hommes, Suède et Castor, depuis..... 1.90
 - CYCLISTES tout faits, depuis 22.50
- Magas où tous les Articles sont marqués en chiffre

ITUT RADAM 19. B
 de sa brochure **LES MALADIES, LEURS CAUSES**
GUERISON ABSOLUE : Eczéma, Ho
 Maladies de Poitrine, Bronchite, Tu

Le plus fort Tirage de tous les Journaux Financiers,
LE PLUS LU, LE PLUS COMPLET, LE MEUX RENSEIGNÉ **ABONNÉS**
 215, Place Lafayette, Paris. Fondé en 1881
 On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste, **ENVOI GRATUIT**

RIQUE - CHOIX CONSIDÉ
mptoir Général

Confectionnés et sur

pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

IONS EXCEPTIONNELLES à tous les RA
RES. GANTERIE, CHAPELLERIE, BON
HEMISERIE, CANNES et PARAPLUIES

nalier particulièrement aux Acheteu

Hommes, peigne pure laine, en damier 6.50, 8.50, 9.
noir et blanc.....

Hommes, peigne pure laine, diverses nuances, depuis 25^{Fr.}, 3

Enfants, cheviotte, teintes nouvelles..... depuis 5

Hommes et Dames, noir ou jaune. Sans concurrence.....

Hommes et Dames, **TOUT CUIR**, 7.50, 10.50, 13.

PAILLE 75^c, 1.25, 1.90, 3.50, 4

re, noir et couleur, depuis 1.90, 3.50, 4.90, 6.50, 9

RES GANTS Dames, castor.....

Hommes, Suède et Castor, depuis..... 1

CYCLISTES tout faits, depuis 22.50

ages où tous les Articles sont marqués en chif

INSTITUT RADAM 19,

de sa brochure **LES MALADIES, LEURS CAUSE**
GUERISON ABSOLUE : Eczéma, M
Maladies de Poitrine, Bronchite, T

Le plus fort Tirage de tous les Journaux Financiers.
LE PLUS LU, LE PLUS COMPLET, LE MEUX RENSEIGNÉ ABONNÉ
216, Place Lafayette, Paris. Fondé en 1851
On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste. ENVOI GRATU

RIQUE - CHOIX CONSID

mpptoir Général

- 9, Boulevard Poissonnière, 9 - PARIS

ENVOI FRANCO DU TARIF-ALBUM

ANTS, PIERRES FINES, PERLES, PRIX EXC

Derniers cours	OBLIGATIONS DIVERSES	Précéd. clôture	Dernier cours
501 50	Télégraphes sous-marins.....	450	446
500	Téléphones Soc. Ind. 4 0/0....	465	460
506	Canal Panama, bons à lots 1889	129 50	129
506	Canal de Suez 5 0/0.....	669	669 25
460	— — 3 0/0, 1 ^{re} série.....	438 75	437 25
502 50	— — 2 ^e série.....	437	437
103 75	— — Bons de coupons.....	35 25	35
402	Petit Journal, jouissances mai	525	525
511	Andalous 3 0/0, 1 ^{re} série.....	190	189
490 50	— — 2 ^e série.....	185 50	185
501	Autrichiens anc. 1 ^{re} hypothèq.	478 50	479 50
59	— — 3 ^e — — — — —	463	463
56 75	— — 4 ^e — — — — —	450 25	450
...	— — nouv. 1 ^{re} — — — — —	473	474
...	Cacérés-Portugal 3 0/0.....	69	69
...	Lombards 3 0/0.....	382 50	384
476	— — série X.....	380 50	383
463	Nord-Espagne 1 ^{re} hypothèque.	223	223 50
467	— — 2 ^e — — — — —	205	205
463	— — 3 ^e — — — — —	205	205
469	— — 4 ^e — — — — —	201 50	201
478 75	— — 5 ^e — — — — —	208	211 50
479 50	Portugais (anc.) 3 0/0.....	120 50	120
245	— — 4 0/0.....	151	151
478	Saragosse 1 ^{re} hypothèque.....	258	260
479	— — 2 ^e — — — — —	245	245 50
480	— — 3 ^e — — — — —	274	275
660 50	Etat du Congo (lots 1888).....	271 75	272
456	Beira-Alta 3 0/0.....	79	78 75
484	Cercle-Séville 3 0/0.....	65 50	65 50
480	Crédit mobilier espagnol.....	307	307
473 50	— — foncier égyptien 4 0/0.....	280	280
479	Wagons-Lits 4 1/2, 1 ^{re} et 2 ^e sér.	497	499
478	Obligations Corintho 6 0/0.....	515	515
489	Madagascar 6 0/0.....	74	74
415	Emprunt garanti 5 0/0.....	120	120
476	Obligat. Italiens bons janv. 1895.	42 75	42 75
484 50	— — Russes 1884, janv. 1895.	740	740
482 50	— — — — — 1886, 13 mars 95	640	640
479 50	Buffelsdoorn comptant.....	26	29
478	Durban Roodpoort deep level.	65	65
468 50	Victor Gold Mining (ex-c. 43).	16	16 25
477 50	Tharals mai 1893 (ex-c. 13).....	150	151
457	Alpines juin 1892 (ex-c. 14).....	214	214
513	Cape-Copper (ex-c. 24).....	62 25	67
453	De Beers ex-c. 16.....	727	730
477	Compagnie génér. des nitratex	100	100
509	Zinc Vieille-Montagne.....	538 75	530
529 50	Obligations Méridionales.....	307 50	309
509 50	— — Romaines.....	152	152
...	— — Xérès (grise).....	152	153 50
...	— — — — — (jaune).....	153	151
500	Goldfields.....	171	171
506	Huanacá.....	63	62 50
527	Chartered.....	62 50	60 50
515	Ferreira.....	472	469
424 75	Goldenhula.....	90	90
375	Kleinfontein.....	54	52
720	Randfontein.....	46	46 50
508	Robinson.....	191 50	192
620	Monte-Rosa.....	20	18 25

DERNIERS CO

NEW-YORK. — P

MARCHE FINA

Taux d'intérêt des avances de
Taux d'intérêt sur les autres
Cables transferts.....
Change sur Londres.....
Change sur Paris.....
Change sur Berlin.....
United States Funded Loan
Western Union Telegraph ac
Atchafon Topoka et Santa-Fé
Canada Southern.....
Canadian Pacific.....
Central of New Jersey.....
Central Pacific.....
Chicago et New-Western rail
Chicago et New-Western priv
Chicago Milwaukee et Saint-
Denver et Rio-Grande préféré
Illinois central.....
Lake Shore et Michigan Scut
Louisville et Nashville.....
Michigan central.....
New-York Lake Erie et West
New-York Lake Erie et West
New-York Central et Hudson
New-York Ontario Western...
Northern Pacific communica.
Northern Pacific préférés...
Ohio et Mississippi.....
Pennsylvanie actions et Phila
Philadelphia et Reading....
Union Pacific.....
Wabash Saint-Louis et Pacific
Wabash Saint-Louis et Pacific
Norfolk.....

MARCHE COMM

Coton Middling Upland.....
Coton Middling Upland à term
Coton Middling Upland à term
Pétrole Brut Parkers Brand.
Pétrole United pipeline certifi
Pétrole Standard White dispe
Saindoux Western steam.....
Saindoux Marque Robe.....
Farine. A terme sur printemps
Maïs. Western mélangé.....
Froment. Roux d'hiver dispo
Froment. A livrer courant d
Froment. A livrer mois proc
Froment. A livrer suivant...
Froment printemps n° 1 Nor
Café Rio n° 7 disponible....
Café Rio, n° 7 sur prochain...
Café Rio, type n° 7 sur 3 moi
Sucre. Raffiné moscovade...
Sucre. Prime City.....
Frets. Grains pour Liverpool
Frets. Grains pour Londres...
Frets. Cotons pour Liverpool

Le G
Grande Imprimer
Paris, -- 10, Faubour